

Cher Révérend Père Recteur Dr Michael Zemmit Mangion, Cher Révérend Père Recteur Dr Sélim Daccache, Chères Excellences, Chers représentants des Fondations et Institutions de l'Université Saint Joseph, Chers collègues et Chers amis,

En raison d'un ennui de santé bénin, Son Excellence Mr Walid Nassar m'a confié l'honneur de le représenter à cette prestigieuse cérémonie, afin de vous transmettre toute l'admiration qu'il voue, et toute la loyauté qu'il doit à cette noble institution, dont lui-même est issu et qui tous les jours lui inspire honneur et reconnaissance.

« La mort ? Tant qu'elle n'est pas là, tu es là ! Quand elle sera là tu n'y seras plus » lance Eugène Ionesco du cœur du théâtre de l'absurde.

Du cœur de ce même théâtre de la vie, qui nous apparaît aujourd'hui tout aussi absurde que le premier. Où nous assistons impuissants jusqu'à la désespérance, à la dissolution de toutes les valeurs humaines élémentaires, auxquelles nous croyons et que nous portons ; et que nous voyons balayées par le Mal absolu, dans l'indifférence et le silence complice des puissants.

En ces temps si sombres et si difficiles, surgit cette révélation, simple en apparence mais tellement primordiale. Si essentielle : Nous sommes encore là.

Et tant que nous le sommes nous pouvons et devons encore agir.

C'est pourquoi il n'y eut ni annulation ni report de cette cérémonie. Il n'y eut et il n'y aura aucune démission face à l'adversité.

Cette célébration marque deux grands temps, indépendants dans leur nature mais convergents dans leur fonction et dans leur mission.

Ramener du sens, et s'il le faut le fabriquer, là où il semble qu'il n'y en ait plus.

Que nous dit donc la longévité de l'Université Saint Joseph, qui commémore aujourd'hui ses 150 ans d'existence, sinon que les famines, les guerres et les tragédies, que l'institution a traversées au fil de sa longue histoire au Liban et avec le Liban, peuvent être surmontées à la force de la volonté, de la persévérance et de la FOI. Ceci, tant que des femmes et des hommes, courageux, sont prêts à alimenter la chandelle, à nourrir l'espérance et à œuvrer pour un Monde meilleur.

Que nous dit encore ce nouveau « Hall des donateurs », inauguré en ces heures tellement incertaines, que son inauguration est en soi un acte de résistance, voire de révolte.

Il nous dit que la solidarité, la générosité et la loyauté sont les ciments de notre société et les garants de la survivance d'un Liban libre et solaire, tel qu'il fut et tel qu'il doit rester.

Deux temples pour apprendre et comprendre : Une Université pour se découvrir et un Hall pour se rencontrer.

Car c'est de cette connaissance de l'Autre et de cette rencontre avec l'Autre que nous avons grand besoin, pour espérer ensemble, et agir ensemble. Afin de construire un temple plus grand, qui puisse embrasser les deux autres et tous les autres encore.

Un temple qui accueillera en son sein. Enfin. Une Nation !

Je vous remercie.